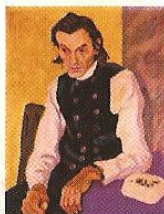


Xavier Grall

Pendant trente ans Xavier Grall a travaillé à l'hebdomadaire « La Vie ». Journaliste, il était imprégné de poésie. A partir de 1973, il se consacra à son oeuvre d'écrivain et de poète. Il était persuadé qu'il ne pouvait l'accomplir vraiment qu'en Bretagne, où il avait retrouvé ses racines. Cependant, chaque semaine, il envoyait à différents journaux les billets auxquels tant de lecteurs étaient attachés.



1930 Naissance de Xavier-Marie Grall le 22 juin à Landivisiau, où son père était tanneur. "Nous étions dix et j'étais le neuvième de la série. Ces deux chiffres indiquent que je fus entouré de tendresses quelque peu lointaines"

1950-52 il étudie au Centre de Formation des Journalistes de Paris "Le journalisme, c'est ma vie"

1952 il entre à la rédaction de La Vie Catholique illustrée. "Tant qu'un homme tuera un autre homme, il y aura un article à faire. Tant qu'un gosse sera innocemment battu, il y aura un cri à pousser de par le monde..."

1955 il épouse Françoise Jousse, de la Mayenne. "Oh la jolie chanson qui sortait de sa gorge, sous les noisetiers, au bord de la Varenne, par les chemins du Maine. Il m'est arrivé, célibataire, d'organiser des reportages par là afin de l'entendre chanter..."

1973 Xavier Grall, sa femme et ses cinq filles quittent la région parisienne pour venir s'installer définitivement en Bretagne. "J'ai traversé mon désert. C'était un voyage tout intérieur. Il fut âpre et difficile. C'est fini : j'arrive au pays des blés et des fontaines"

Et La famille Grall s'installe dans la campagne de Pont-Aven. « Pont-Aven reste une petite ville aimable, jolie, si jolie dans sa vallée ronde qui tourne comme un manège de fête foraine entre les maisons et les arbres »

1981 11 décembre, décès de Xavier Grall. Une cérémonie religieuse fut célébrée à Nizon puis il fut inhumé à Landivisiau.



Œuvres

1958 : James Dean et notre génération (Le Cerf) - 1960 : Mauriac journaliste (Le Cerf) - 1962 : La génération du djebel (Le Cerf) - 1964 : Cantique à Melilla (Calmann-Lévy) - 1965 : Rituel breton, premier recueil de poèmes - 1968 : Barde imaginé (Kelenn) - 1972 : La fête de nuit (Kelenn - Prix Bretagne) et Glenmor (Seghers) - 1976 : La sône des pluies et des tombes (Kelenn) - 1977 : Le cheval couché (Hachette) - 1978 : Rires et Pleurs de l'Aven (Kelenn) - 1980 : Arthur Rimbaud - La marche au soleil (Mazarine) - 1981 : Solo et autres poèmes (Calligrammes)

Œuvres posthumes

1982 : Genès (Calligrammes) et Les vents m'ont dit (Le Cerf puis Calligrammes) - 1983 : Et parlez-moi de la terre (Calligrammes) - 1984 : L'inconnu me dévore (Calligrammes) - 1985 : Les billets d'Olivier (Le Cerf puis Calligrammes) - 2002 : De ronces et de galets (An Here) - Au nom du père (An Here)

Biographies

Xavier Grall par Yves Loisel, Editions Le Télégramme

Xavier Grall, sacrée gueule de Breton de Mikaela Kerdraon, Editions An Here

Un itinéraire piéton lui a été dédié en 1985. La promenade longe l'Aven et traverse un canal d'amenée au moulin de Poulhouars. Le jardin, construit sur un îlot prolongé d'un déversoir, situe la manière dont l'eau était distribuée. Les vannes sont encore en place. D'anciens escaliers de pierre (lavoires) jalonnent la promenade descendant des jardins privés. Les femmes s'y agenouillaient pour laver leur linge dans le cours de l'Aven.

Une stèle en granit et un médaillon en bronze rendent hommage à Xavier Grall au coeur de la promenade. Très attaché à sa terre natale, le symbole de la Bretagne, une hermine, côtoie l'écrivain sur le médaillon. Une citation de l'artiste court autour du médaillon.

Choyés par les jardiniers de la ville, cet itinéraire représente un havre de verdure et de calme dans le tumulte du centre ville. Le large choix des essences, en fait un itinéraire fleuri toute l'année.

... Un subtil mélange de poésie, pierres, fleurs et eau courante qui invite à la flânerie.

Pont-Aven

Paul Gauguin



De 1886 à 1894, Paul Gauguin séjourna plusieurs fois à Pont-Aven et au Pouldu avant de quitter définitivement la France métropolitaine pour Tahiti puis Hiva Oa, une des îles Marquises.

Quelques dates de son parcours d'artiste en Bretagne.

1886 **Juillet à octobre** : Paul Gauguin arrive à Pont-Aven et prend pension à l'auberge Marie-Jeanne Gloanec. Il vient y vivre économiquement et faire des tableaux. Il se lie d'amitié avec Charles Laval.

1887 **Avril à novembre** : Paul Gauguin, déjà en quête d'exotisme, et Charles Laval voyagent vers Panama via la Martinique.

1888 **Janvier à octobre** : second séjour à Pont-Aven. Rencontres décisives avec Emile Bernard et Paul Sérusier. Octobre à décembre : Paul Gauguin rejoint Vincent Van Gogh à Arles. Retour précipité à Paris après l'épisode de l'oreille coupée de Vincent Van Gogh.

1889 **Juin à octobre** : Paul Gauguin revient pour la troisième fois à Pont-Aven. Octobre à février 1890 : Paul Gauguin et Meyer de Haan séjournent au Pouldu chez Marie Henry où ils décorent la salle à manger.

1890 **Juin à novembre** : bref séjour à Pont-Aven et Paul Gauguin rencontrent Willumsen et Maxime Maufra. Puis Paul Gauguin, Paul Sérusier, Meyer de Haan et Charles Filiger travaillent au Pouldu. Chez Marie Henry, ils terminent la décoration de la salle à manger.

1891 **Avril à juin** : premier séjour à Tahiti.

1894 **Avril à novembre** : ultime séjour à Pont-Aven à l'hôtel Gloanec, accompagné de Anna la Javanaise. Blessé dans une bagarre contre des marins à Concarneau, sa blessure se répare mal. Il est débouté de son procès contre Marie Henry par la cour de Quimper.

1895 **Juillet** : Paul Gauguin embarque pour Tahiti et compte s'y installer définitivement.

1901 Paul Gauguin fuit Tahiti pour les îles Marquises. Il débarque et s'installe à Atuona sur l'île d'Hiva Oa.

1903 **8 mai** : Paul Gauguin décède à Atuona.

Les thèmes principaux dans l'œuvre de Gauguin à Pont-Aven

Les costumes traditionnels

Le costume variait selon l'âge, les conditions sociales et les crises économiques. Paul Gauguin, cherchant à saisir l'âme du pays et de ses habitants, a démontré à travers ses œuvres la diversité du costume. Sur chacun de ses tableaux, les femmes portent tantôt des vêtements de travail, de cérémonie ou de deuil.

Les moulins

" Pont-Aven, ville de renom, 14 moulins, 15 maisons. " dicton populaire. Ou « Bro goz ar milinou », le vieux pays des moulins, devise de la cité.

Chantés par les bardes, immortalisés par les peintres, glorifiés par les poètes, les moulins ont profondément marqué le décor et la vie de la cité. Source d'inspiration, les moulins de Pont-Aven forment un véritable théâtre pittoresque de la vie quotidienne du passé.

Le moulin Ty Meur immortalisé par le tableau " Les lavandières " en 1886. C'est l'une des 14 toiles peintes lors de ce premier séjour à Pont-Aven.

Le moulin de Kementec immortalisé par Gauguin sous le nom de son propriétaire « Le moulin David » lors de son dernier séjour en 1894. Il fut un moulin à papier et moulin à grain.

Le moulin Neuf à l'entrée de la promenade du Bois d'Amour. Il a cessé son activité vers 1900. Plusieurs scènes y ont été peintes : baignades d'enfants, lavandières.

La piété des Bretons, la religion

La découverte de l'art sacré breton marque profondément la peinture de cette fin du 19^e siècle. « Tout respire croyance souffrance passive style religieux primitif et grande nature avec son cri » écrit Gauguin. Au 19^e il est un des rares artistes à utiliser ouvertement la religion dans ses œuvres. Il a remis « à la mode » les œuvres d'inspiration religieuse.

1888, « la Vision après le Sermon » tableau dont il voulut faire cadeau à la paroisse de Nizon qui le refusa. 1889 « le Christ jaune » d'après le christ en bois polychrome du 17^e de la chapelle de Trémalo. Puis l'« autoportrait au Christ jaune ».

Pendant l'été 1889, il peignit plusieurs tableaux aussi : « le Christ Vert » inspiré de la piéta du calvaire de Nizon et « le Christ au jardin des oliviers ».

Puis de nombreuses œuvres à Tahiti et aux Marquises.

Gauguin à Pont-Aven

- Pension Gloanec, aujourd'hui Maison de la Presse, où il séjourna en 1886 - 1888 - 1889 et 1890.

- Hôtel Gloanec, aujourd'hui hôtel des Ajoncs d'or, où il séjourna en 1892.

- Musée des beaux-arts où sont exposées quelques œuvres (toute l'année sauf janvier)

- Sentier de promenade « sur les pas de Gauguin », présentant sur les lieux d'inspiration quelques reproductions de peintres

- Exposition « Gauguin ou le passeur blessé » à la chapelle de Trémalo (juillet et août)

- Le buste de Gauguin sur la fontaine au centre de la place de l'hôtel de ville



Pension Gloanec

Pont-Aven

